

## Utilisation des mots « villes » et « villages »

Cette échange de vue par mails, résumé ici, a suivi la 2<sup>e</sup> séance du groupe de travail « Nommer les lieux », qui a eu lieu le 20 septembre 2004 sur le thème « Nommer les lieux. Centralité, centralisation et décentralités. Le pouvoir des mots »

Gadal, Sébastien (SG), géographe ; Nicolas, Georges (GN), géographe ; Radeff, Anne (AR), historienne

- AR : Voilà ce que j'ai mal compris dans ton exposé : tu nous a montré deux figures, avec à gauche des courbes (en bleu) dont certaines signifiaient un fait urbain et à droite deux taches roses dans du vert, que tu as nommées « villages ». J'ai compris plus tard que tes « villages » sont en fait des excroissances urbaines typiques des formes d'Afrique du nord. Cela devient clair. Il faudrait l'expliquer aux historiens, pour qui des villages européens ne peuvent pas être urbains.

- SG : Les évidences pour les géographes ne le sont pas forcément pour d'autres disciplines et inversement. Je suis aussi surpris que pour les historiens, des villages européens ne peuvent pas être urbains. C'est inexact, voire faux dans nombre d'aires culturelles et géographiques.

- GN : Comment un "village" peut-il être urbain ? Et si quelque chose (l'urbanisation) faisait qu'il n'est plus un village à partir du moment où il est intégré dans une "métropole" même de manière "marginale" ?

- AR: Pour les villages "urbains": j'avais utilisé ces termes dans un article pour désigner des villages plus développés que des villes au XVIIIe siècle, mais n'ayant pas le statut urbain ! Mais je faisais exprès de marier des termes incompatibles

- SG : On parle déjà dans la littérature historique de village urbain. On le retrouve dans bien des sources historiques ou dans la littérature archéologique proche et moyen-orientale. C'est la question de la classification administrative et politique que tu sembles poser. C'est le même problème sur les questions de métropolisation.

- La métropolisation n'est pas forcément liée à l'urbanisation ; elle peut s'asseoir sur des villages comme c'est le cas dans le nord de la Norvège.

- La typologie et les acceptions que l'on se fait dépendent des sources, des données disponibles, de leurs méthodologies d'analyses, et des objectifs politiques et scientifiques (théoriques) sous-jacents. C'est ce qui m'intéresse dans le groupe de recherche. Chaque intervenant a bien montré lundi la diversité des méthodologies contribue et ce fut passionnant pour moi. Qu'est ce qui fait l'urbanisation? Là est la coeur du problème à mon sens. A partir de là, nous pouvons dégager des démarches, des logiques méthodologiques, des modes de classifications, etc.